

C

Résolution adoptée
Séance plénière du 9 mai 2023

Crise du secteur culturel : *l'urgence d'agir*

Déclaration du groupe Environnement et Nature

In cauda venenum. Face au COVID, les mauvaises surprises n'ont pas été révélées qu'à la fin comme le dit l'adage, mais aussi dès le début de cette crise sanitaire, lorsque les biens culturels ont été jugés « non essentiels », et les activités culturelles « non prioritaires ».

Malgré les espaces de résistances créatives partout en France, c'est dans un combat pour leur survie que beaucoup des actrices et acteurs de la culture se sont engagés pendant et après cette crise sanitaire.

Cette résolution, que nous voterons, est d'abord un appel au soutien du secteur culturel dans cette urgence. Secteur économique et non économique, de la création à la diffusion, dans tous les champs culturels.

Afin de compenser les limites de l'exercice, nous souhaitons profiter de cette déclaration pour ajouter quelques exemples de crises qui touchent le champ culturel que constitue le paysage : situation critique de beaucoup de sites naturels et monuments historiques dont l'entretien et la restauration méritent un soutien accru et pour lesquels il faut envisager une nouvelle loi de programmation ; crise de l'enseignement de l'architecture et du paysage notoirement sous-doté malgré son engagement dans la transition écologique ; et enfin, manque d'engagements politiques concrets pour l'enseignement artistique.

Mais au-delà des urgences et des crises, la résolution nous rappelle aussi que le monde de la culture est en première ligne des transformations sociales et sociétales. Pour les penser, les imaginer, et les ressentir.

Pour le groupe environnement et nature, la transformation écologique est la première source d'urgence à agir. Ce n'est plus une crise mais un impératif d'évolution systémique qui touche aussi le secteur culturel, lequel s'est déjà engagé à faire partie des solutions.

Le secteur de la culture est encore sous-représenté au CESE, notre groupe a déjà eu l'occasion d'insister sur cette anomalie institutionnelle et continuera de le faire. Merci à Vincent d'avoir si efficacement porté la voix des activités et pratiques culturelles, non essentielles du seul point de vue des logiques économiques qui nous ont entraînés vers les désastres écologiques, mais tellement essentielles à la vie humaine, à la compréhension du vivant, et aux transformations sociétales que le CESE construit dans la diversité de ses avis.